

# Piétons

ESRA2 Rapport thématique n° 10 (version actualisée)

## Résumé

### Objectif et méthodologie

Le projet ESRA (E-Survey of Road users' Attitudes) est une initiative conjointe d'instituts de sécurité routière, de centres de recherche, de services publics et de sponsors privés du monde entier. L'objectif est de collecter et d'analyser des données comparables sur les performances en matière de sécurité routière, en particulier la culture et le comportement des usagers de la route. Les données du projet ESRA servent de base à un vaste ensemble d'indicateurs de sécurité routière. Ceux-ci fournissent des preuves scientifiques pour l'élaboration de politiques aux niveaux national et international.

L'institut Vias à Bruxelles (Belgique) a lancé et coordonne le projet ESRA, en coopération avec onze partenaires du groupe central (BAST, BFU, CTL, IATSS, IFSTTAR, ITS, KFV, NTUA, PRP, SWOV, TIRF). Au cœur d'ESRA se trouve un questionnaire d'enquête élaboré conjointement, qui est traduit dans des versions linguistiques nationales. Les thèmes couverts comprennent le comportement autodéclaré, les attitudes et les opinions sur les comportements dangereux dans la circulation, les expériences de contrôle et le soutien aux mesures politiques. L'enquête aborde différents sujets liés à la sécurité routière (par exemple, la conduite sous l'influence de l'alcool, de drogues et de médicaments, la vitesse, la distraction) et cible les occupants des voitures, les conducteurs de motocyclettes et de cyclomoteurs, les cyclistes et les piétons.

Le présent rapport est basé sur la deuxième édition de cette enquête mondiale, qui a été menée en 2018 (ESRA2\_2018). Au total, cette enquête a permis de recueillir des données auprès de plus de 35 000 usagers de la route à travers 32 pays. Un aperçu de l'initiative ESRA et des résultats du projet est disponible sur : [www.esranet.eu](http://www.esranet.eu).

Ce rapport thématique du projet ESRA sur les piétons décrit les attitudes et les opinions de ce groupe d'usagers de la route dans 32 pays<sup>1</sup>. Il comprend des comparaisons entre les pays participants ainsi que des résultats en fonction de l'âge et du sexe. Les aspects relatifs aux piétons analysés dans ce rapport thématique couvrent : la fréquence de la marche, le sentiment de sécurité, le comportement à risque autodéclaré dans la circulation, l'implication autodéclarée dans les accidents et le soutien aux mesures de sécurité routière.

### Principaux résultats

Les conclusions pertinentes relatives aux piétons et à la marche sont résumées ci-dessous :

- La marche est le moyen de transport le plus populaire. Dans l'enquête ESRA2, 92,1% des personnes interrogées ont déclaré avoir marché au moins quelques jours par an, 87,6% - quelques jours par mois, 77,5% - 1-3 jours par semaine, et 57,8% - au moins quatre jours par semaine. Les déplacements à pied sont les plus fréquents en Serbie (83,4% déclarent marcher au moins quatre jours par semaine), en Espagne et en Hongrie (respectivement 78,0% et 77,5%), et en Suisse (76,9%). La marche est moins fréquemment déclarée par les résidents de l'Islande (36,9%), du Liban (40,4%), des États-Unis (40,6%) et du Bénin (41,3%).
- Les hommes ont déclaré marcher plus souvent que les femmes. Les différences entre les sexes sont significatives, mais la force de l'association entre la fréquence de la marche et le sexe est faible.

---

<sup>1</sup> A noter que le présent rapport ne prend pas en compte les 48 pays de l'ensemble des deux vagues pour l'ensemble des analyses.

- Dans tous les groupes d'âge, les répondants européens ont déclaré marcher plus souvent que dans les autres régions. La marche est le moyen le moins souvent choisi par les usagers de la route américains pour se déplacer dans le trafic. En dehors de l'Europe, les différences entre les sexes sont visibles. Les femmes déclarent marcher moins souvent.
- Les participants à l'enquête ESRA2 se sentent très en sécurité dans les transports publics (tram, métro et tramway/téléphérique) et la marche à pied occupe la quatrième place dans ce classement (première place parmi les moyens de transport privés), ce qui, compte tenu des opinions répandues sur le risque élevé que courent les piétons dans la circulation routière, semble un peu inattendu.
- Les piétons se sentent le plus en sécurité en Suisse (71,2% ont déclaré se sentir "très en sécurité"), au Danemark (65,1%), en Autriche (62,2%), en Suède (60,3%) et en Allemagne (58,3%). Il faut certainement prêter attention aux déclarations des résidents d'Afrique du Sud (seulement 19,8% d'entre eux ont admis se sentir "très en sécurité" en marchant), de Belgique (22,2%), des Pays-Bas (24,2%), de la République de Corée (27,6%) et du Japon (31,9%).
- Dans les groupes d'âge plus jeunes, les hommes se sentent plus en sécurité sur la route en tant que piétons, dans les groupes plus âgés - les femmes. La surprise incontestable est que les différences entre les groupes d'âge ne sont pas énormes, et que la force de l'association entre le sentiment de sécurité et le groupe d'âge est faible. Il est intéressant de noter que, contrairement aux attentes, le sentiment de sécurité en marchant ne diminue pas de manière significative avec l'âge.
- Il ne faut pas oublier qu'en Europe et en Amérique, le sentiment de sécurité augmente avec l'âge des piétons, tandis qu'en Afrique et en Asie-Océanie, plus le piéton est âgé, plus son sentiment de sécurité dans la circulation est faible.
- Le lien entre le taux objectif de mortalité des piétons (nombre de décès par million d'habitants) et le sentiment de sécurité est négatif. La valeur du coefficient de corrélation de Spearman est modérée.
- Les changements les plus significatifs du sentiment de sécurité dans le groupe des piétons au cours des 2-3 dernières années ont eu lieu en Suisse (augmentation de 39,4%), en Israël (+30,9%), au Canada (+26,2%), en France (+25,2%) et en Australie (+25,0%). Une variation relativement faible est enregistrée aux Pays-Bas (+5,0%), en Grèce (+6,3%), au Danemark (+7,4%), en Italie (+8,3%) et aux Etats-Unis (+9,1%). Les résultats de l'enquête ESRA montrent que le sentiment de sécurité des piétons dans la circulation routière a augmenté au cours des 2 ou 3 dernières années, mais il y a encore beaucoup de piétons qui ne se sentent pas en sécurité dans la circulation.
- Le comportement à risque le plus courant chez les piétons est de traverser la route en dehors des passages pour piétons. 70% des personnes interrogées ont déclaré avoir eu ce comportement au moins une fois au cours des 30 derniers jours, 56% ont déclaré avoir lu un SMS sur leur téléphone ou consulté leurs réseaux sociaux en marchant dans la rue, et 44 % ont déclaré avoir traversé la route alors que le feu pour piétons était rouge. Relativement moins fréquemment, les personnes interrogées ont déclaré avoir écouté de la musique avec des écouteurs.
- Dans les pays participant à l'enquête ESRA2, plus de 70 % des personnes interrogées ont déclaré qu'au cours des 30 derniers jours, elles avaient au moins une fois traversé la route ailleurs que sur un passage pour piétons situé à proximité. Ce comportement est surtout rapporté par les piétons en Espagne (84,5%), en Norvège (83,1%), en Serbie (81,9%), en Ouganda (81,5%) et en Zambie (81,5%). Les tentatives de traverser la route en dehors du passage pour piétons sont relativement peu nombreuses en République de Corée (58,4 %), au Bénin (62,3 %), aux États-Unis (62,4 %), en Bulgarie (63,4 %) et en Côte d'Ivoire (63,6 %).
- Comme prévu, les hommes et les jeunes piétons admettent plus souvent traverser la route en dehors des passages réservés. Il convient toutefois de noter que même dans le groupe des répondants âgés de plus de 65 ans, le pourcentage de personnes déclarant un tel comportement est assez élevé (au moins 69% des hommes et 70% des femmes). Il s'agit sans aucun doute d'un résultat qui doit être pris en considération.
- Le pays présentant le taux le plus élevé de traversée de la route lorsque le feu pour piétons est rouge est l'Espagne (75,5% des répondants ont admis avoir eu ce comportement au moins une fois au cours des 30 jours), suivi du Portugal (67,3%), de l'Irlande (67,2%), de la France (65,7%) et de la Suède (64,1%). Ce comportement a été signalé le moins souvent par les personnes interrogées en Bulgarie (24,8%), en Slovénie (30,1%), au Liban (31,4%), en Thaïlande (33,8%) et au Vietnam (34,2%). Traverser la route au feu rouge est surtout déclaré en Europe (51,5% des

- répondants ont admis avoir eu ce comportement au moins une fois au cours des 30 jours) et en Afrique (47,1%), suivis par l'Amérique (43,3%) et l'Asie-Océanie (40,6%).
- 50% des jeunes hommes et 49% des jeunes femmes (18-24 ans) ont admis avoir traversé la route au cours du dernier mois à un feu rouge. Dans la tranche d'âge des 65 ans et plus, cette proportion est tombée à 40% chez les hommes et à 35% chez les femmes.
  - La fréquence la plus élevée de lecture d'un texto/email ou de consultation des réseaux sociaux a été observée dans le groupe des piétons (56%). Dans les autres groupes, ces taux étaient plus faibles : cyclomotoristes (36%), automobilistes (34%), motocyclistes (30%) et cyclistes (21%).
  - Les pays présentant les taux les plus élevés de piétons lisant des SMS, des e-mails ou consultant des réseaux sociaux tout en marchant au moins une fois au cours des 30 derniers jours sont le Cameroun (81,0 %), la Côte d'Ivoire (79,9 %), Israël (77,1 %), la Zambie (75,6 %) et le Bénin (74,2 %). Les piétons les moins susceptibles d'admettre ce type de comportement viennent du Canada (47,7 %), du Japon (48,0 %) et de l'Allemagne (49,7 %).
  - 68% des jeunes hommes et 66% des jeunes femmes (18-24 ans) ont admis avoir lu un texto en marchant dans la rue au cours des 30 derniers jours. Il n'y a que de légères différences entre les trois premiers groupes d'âge (18-24, 25-34, 35-44). La diminution de la fréquence d'utilisation de ces fonctionnalités du téléphone dans la circulation a été observée chez les répondants de plus de 45 ans. Dans tous les groupes d'âge, à l'exception des 25-34 ans et des 65 ans et plus, les hommes étaient plus susceptibles de lire des textos et de consulter leurs réseaux sociaux en marchant.
  - Les pays ayant les plus fortes proportions de répondants déclarant avoir marché en écoutant de la musique au casque au moins une fois au cours des 30 derniers jours sont la Côte d'Ivoire (70,2%), le Ghana (65,5%), l'Islande (64,7%), la Zambie (62,4%) et l'Égypte (62,2%), tandis que les plus faibles proportions ont été relevées en Slovénie (20,8%), en Allemagne (25,6%) et au Japon (27,3%). La musique au casque en marchant dans la rue est le plus souvent écoutée par les Africains (56,9%), puis par les résidents d'Asie-Océanie (46,2%), d'Amérique (39,0%) et d'Europe (33,7%).
  - En ce qui concerne les effets du sexe et de l'âge sur la fréquence d'écoute de la musique en marchant dans la rue, les résultats collectés par le projet ESRA2 indiquent un impact clair de l'âge sur le taux d'utilisation des appareils mobiles. Dans la tranche d'âge 18-24 ans, plus de 58 % des répondants ont déclaré avoir écouté de la musique au moyen d'écouteurs en marchant au cours des 30 derniers jours. Dans le groupe des 65 ans et plus, seuls 18% des hommes et 16% des femmes ont fait la même déclaration.
  - Les piétons ont été impliqués dans 23,8% de tous les accidents de la route dans lesquels la personne interrogée ou une autre personne a dû être emmenée à l'hôpital et dans 22,4% des cas où la personne interrogée ou d'autres personnes n'ont subi que des blessures mineures (pas de nécessité d'hospitalisation). Seuls les motocyclistes ont été impliqués dans des accidents de la route plus souvent.
  - Le risque d'être impliqué en tant que piéton dans un accident de la route dans lequel la personne interrogée ou une autre personne a dû être emmenée à l'hôpital est le plus élevé en Inde, en Égypte, en République de Corée, au Nigeria, au Kenya et au Maroc. La position élevée dans ce classement de pays tels que l'Autriche, les États-Unis, la Pologne et le Japon constitue une certaine surprise. En comparaison, le risque le plus faible a été relevé en Finlande, en Allemagne, en France, en Italie et en Serbie.
  - Les mesures politiques pour les piétons ont reçu le moins de soutien parmi les répondants de l'enquête ESRA2. Seuls 56% d'entre eux ont soutenu l'interdiction d'utiliser des écouteurs (oreillettes) lorsqu'ils marchent dans la rue et 57% ont soutenu l'obligation pour les piétons de porter des matériaux réfléchissants lorsqu'ils marchent dans la rue. Il est intéressant de noter que les répondants ont soutenu plus volontiers des solutions très similaires conçues pour les cyclistes ou les conducteurs de véhicules à moteur.
  - Les pays où les répondants sont les plus nombreux à se déclarer favorables à une obligation légale d'obliger les piétons à porter des matériaux réfléchissants lorsqu'ils marchent dans les rues dans l'obscurité sont la Slovénie (84,8%), la Finlande (81,8%), la Pologne (79,9%) et la Hongrie (79,4%). En comparaison, le soutien le plus faible à cette mesure a été constaté en Australie (31,1%), en Israël (42,1%), en Serbie (42,6%) et aux Pays-Bas (42,9%). Il convient de rappeler à ce stade que, jusqu'à présent, l'obligation pour les piétons de porter des matériaux réfléchissants lorsqu'ils marchent dans les rues dans l'obscurité n'a été introduite que par la Serbie ; dans plusieurs pays (République tchèque, Hongrie, Pologne, Espagne), cette obligation n'est valable

qu'en dehors des zones de construction ; en Australie, en Finlande et en Grande-Bretagne, il s'agit d'une recommandation.

- L'introduction de l'interdiction d'utiliser des écouteurs en marchant dans la rue est principalement soutenue par les répondants au Kenya (75,1%), en Ouganda (74,6%), au Nigeria (72,0%) et au Ghana (71,7%). Cette mesure a reçu le soutien le plus faible en Israël (25,1%), en Finlande (25,3%), en Suède (25,4%) et en Norvège (29,6%). Jusqu'à présent, seuls deux pays - Israël et la Serbie - ont interdit l'utilisation de casques (ou d'oreillettes) en marchant dans la rue, mais cette règle ne s'applique que pour traverser la rue.